



CoM 2013

“Industrialization for an Emerging Africa”

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d'Ivoire

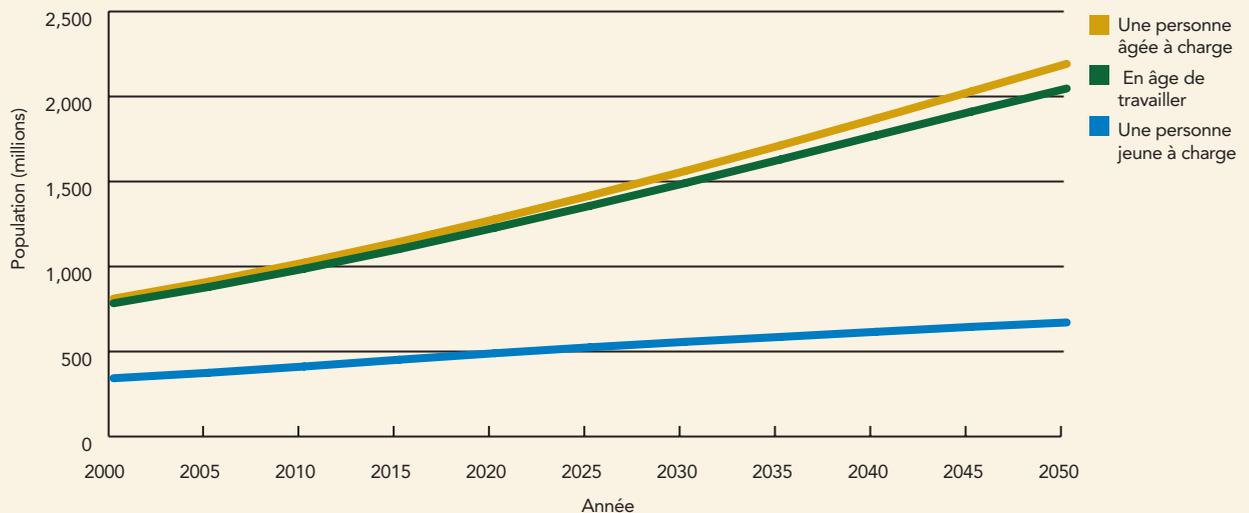
LA CRÉATION D'EMPLOIS: UN DÉFI POUR UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Avec une population qui est prévu de doubler d'ici 2050 et un produit intérieur brut (PIB) dont le taux de croissance sera de plus de 5 pourcent par an, l'Afrique est le continent qui est le deuxième plus rapide au monde en développement. Pourtant, l'Afrique est confrontée au défi de créer suffisamment d'emplois pour soutenir la croissance de sa population en âge de travailler, en particulier le nombre croissant de jeunes. Au cours des 10 dernières années, l'Afrique a créé plus de 37 millions d'emplois rémunérés, mais le rythme de la création d'emplois doit accélérer pour suivre le nombre de personnes ayant besoin d'un emploi et maintenir un niveau élevé de croissance économique.

Pour que les pays africains tirent partie des avantages d'une main-d'œuvre croissante, les décideurs doivent faire des investissements qui:

- **Parviennent à une structure par âge** de la population pour laquelle la population en âge de travailler (15 à 64 ans) est la plus grande proportion de la population totale.
- **Identifient les secteurs de l'économie** qui peuvent croître et créer des emplois.
- **Assurent-vous qu'une offre de travailleurs qualifiés** est disponible pour occuper des emplois dans ces secteurs clés.
- **Promeuvent des politiques de croissance économique** et construisent les infrastructures nécessaires pour soutenir une activité économique accrue.

La population de l'Afrique en âge de travailler devient plus importante



Entre 2000 et 2050, la taille de la population en Afrique en âge de travailler devrait croître de 442 à 1400 million. Pour que l'Afrique puisse réaliser un dividende démographique, il faut d'abord faire des investissements stratégiques pour veiller à ce que la proportion de la population jeune à charge baisse et que la proportion de la population en âge de travailler augmente. En même temps, les pays africains doivent également développer les sous-secteurs de l'économie qui nécessitent une main d'œuvre importante et permettent la création d'emplois mieux rémunérés de sorte qu'une croissance économique et une réduction de la pauvreté aient lieu.

UNE POPULATION EN ÂGE ACTIF CROISSANTE ET LE DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE

Entre 1970 et 2010, la population en âge actif de l'Afrique a augmenté de 92 millions à près de 575 millions et continuera de croître au cours des 40 prochaines années. Au fur et à mesure que les jeunes vieillissent entre aujourd'hui et 2050, la taille de la population en âge de travailler devrait augmenter de manière significative par rapport à la taille du groupe de la population à charge (moins de 15 ans), contribuant ainsi à ouvrir la voie pour un dividende démographique. Au fil du temps, de nombreux pays africains seront sur le point de se diriger vers une fenêtre d'opportunité pour un dividende, mais leurs marchés du travail et des capitaux doivent également être prêts pour ce changement de la structure par âge de la population. Un échec quant à l'absorption de l'importante population en âge actif dans des secteurs productifs et formels pourrait avoir un effet inverse sur les économies africaines, conduisant inévitablement à la contraction des marchés et à une croissance stagnante.

CRÉER DES EMPLOIS DANS DES SECTEURS NÉCESSITANT UNE LARGE MAIN-D'ŒUVRE

Bien que les taux de croissance démographique ralentissent dans de nombreux pays africains, la taille des cohortes de jeunes africains continue de croître et, en 2050, près de 400 millions d'Africains seront entre les âges de 15 et 24 ans. Cette grande cohorte de jeunes a plusieurs implications potentielles pour le marché du travail, y compris un grand nombre de jeunes chômeurs ou inactifs, un secteur informel en pleine croissance, et une plus petite proportion de travailleurs rémunérés.

Même si la fécondité diminue, la taille de la population en âge de travailler va continuer à croître et les pays africains sont confrontés à un défi encore plus important de créer suffisamment de possibilités d'emplois stables. Alors que le taux moyen de chômage officiel en Afrique est de 9 pourcent, ce taux ne reflète pas le fait que beaucoup participent dans l'agriculture de subsistance ou dans des emplois indépendants informels pour survivre. Au cours de la dernière décennie, seulement 37 millions avaient des emplois stables rémunérés, tandis que 52 millions étaient des travailleurs de subsistance ou participaient dans d'autres activités informelles pour percevoir un revenu.

Alors que la plupart des plans de développement économique servent de guide pour les politiques de l'Afrique, ce ne sont pas des substituts pour une stratégie spécifique à la création d'emplois. Les secteurs économiques mis en évidence dans les plans de développement, tels que l'exploitation minière, du pétrole et du gaz, contribuent de manière significative au PIB, mais nécessitent moins de travailleurs et se concentrent davantage sur les biens d'équipement et les machines pour produire un bien. En conséquence, l'expansion de ces secteurs ajoute peu d'emplois sur le marché du travail. D'autre part, la fonction publique et les emplois dans le secteur social ont représenté la plus grande part de la croissance de l'emploi en Afrique au cours des 10 dernières années, mais contribuent une plus petite part à la croissance du PIB. Entre les secteurs de l'extraction et le secteur social sont des secteurs tels que la fabrication, le commerce de détail, l'hôtellerie, et l'agriculture qui nécessitent souvent une main-d'œuvre importante et contribuent de manière substantielle à la croissance de l'emploi et du PIB. Une stratégie de création d'emplois réussie doit identifier et promouvoir la croissance de ces secteurs.

L'AMÉLIORATION DE L'ÉDUCATION ET DE LA COMPÉTITIVITÉ MONDIALE

L'Afrique a réalisé des progrès importants dans l'éducation de sa main-d'œuvre. Dans la dernière décennie, la proportion des Africains ayant aujourd'hui fait des études secondaires ou supérieures a connu une augmentation de 32 pourcent, jusqu'à plus de 40 pourcent, et devrait passer à 48 pourcent en 2020. Toutefois, il reste encore beaucoup d'investissements à faire pour améliorer la qualité du système éducatif et offrir plus de formations professionnelles pour aider au développement de compétences professionnelles clés. Les programmes d'éducation postsecondaire doivent aussi s'adapter aux besoins changeants de l'économie mondiale par un recentrage sur l'ingénierie, les mathématiques, les sciences, et d'autres compétences monnayables qui rendront les Africains plus compétitifs sur le marché international du travail.

LA MISE EN ŒUVRE DE POLITIQUES DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET L'AMÉLIORER DES INFRASTRUCTURES

Malgré plus d'une décennie de croissance économique, de nombreuses entreprises africaines restent préoccupées par l'instabilité politique, la corruption et la menace de l'inflation. De nombreuses entreprises ont un manque d'infrastructures adéquates, y compris l'accès à l'électricité et le transport fiable. Les entreprises continuent à perdre des opportunités de croissance et d'expansion en raison des risques de corruption. La mise en œuvre des réformes financières et politiques qui éliminent les réglementations inutiles, la bureaucratie et la corruption, toutes choses qui augmentent le coût des affaires, aidera à créer un climat plus attrayant pour les affaires, à accroître les investissements et à stimuler la croissance. Les dirigeants africains doivent s'efforcer de maintenir l'amélioration de l'environnement macro-économique de la dernière décennie et doivent continuer à poursuivre les réformes visant à promouvoir l'expansion économique. Cependant, se concentrer sur la croissance du PIB seul ne sera pas suffisant pour que la croissance économique de l'Afrique soit bénéfique pour tous ni pour qu'ils aient tous accès à l'emploi. Pour atteindre une croissance qui crée des emplois, les nations devront se concentrer sur la réforme des entreprises dans des secteurs qui ont le potentiel de créer de nombreux emplois. Les expériences des pays d'Afrique et d'autres pays ont montré qu'une stratégie explicite qui encourage la croissance des emplois dans les secteurs nécessitant une main-d'œuvre importante peut avoir des résultats significatifs et positifs.

LA CLÉ EST UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE FAVORABLE

La mesure dans laquelle l'Afrique pourra tirer partie de sa population jeune et récolter les fruits du dividende démographique dépend fortement d'un environnement politique favorable. La bonne gouvernance est importante, de même qu'une gestion macroéconomique solide, un bon fonctionnement des marchés financiers et du travail, et des investissements efficaces en matière de santé et d'éducation. Ce n'est qu'en tenant compte de tous ces facteurs que les pays africains peuvent réaliser un dividende du changement de la structure par âge de la population et garantir des niveaux durables de croissance économique, de productivité et de développement.

Remerciements

Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee, et le Population Reference Bureau.



Africa Union
Commission



Economic Commission
for Africa